

TOSHIO
SAEKI

HANA YASHA



EXPOSITION DU 13 FÉVRIER AU 27 MARS 2021

OUVERTURE LE SAMEDI 13 FÉVRIER DÈS 11H

Toshio Saeki (1945-2019) était un dessinateur devenu icône de l'underground japonais. Son œuvre est à la croisée des traditions japonaises du *shunga* (estampes érotiques nées au XVIII^e siècle) et des *yōkai* (créatures surnaturelles issues du folklore japonais). Il avait aussi renouvelé, dit-on, le genre de l'ero-guro, mouvement artistique et littéraire japonais apparu vers 1930, combinant érotisme, éléments macabres et grotesques. « Son érotisme monstrueux bousculant d'autant plus fortement qu'il repose sur la puissance d'évocation et se déploie dans un dessin très pur. Hergé plongé dans les perverses pensées d'un Edogawa Ranpo. » (Marius Chapuis pour Libération)

La Galerie Da-End se réjouit de dévoiler un ensemble inédit de sérigraphies de cet artiste avant-gardiste des années 1970. Le corpus jamais présenté *Hana Yasha* - qui vient compléter la première série exposée en 2010 - est le fruit d'une étroite collaboration au cours de l'année 2009, entre la galerie et le maître sérigraphe Fumie Taniyama, sous la direction attentive de Toshio Saeki lui-même.

« Saeki n'a eu de cesse de développer ses remarquables talents de dessinateur et de coloriste afin d'explorer toujours plus profondément les contrées obscures de l'inconscient. Les deux principaux ingrédients de son art sont la concision du trait — fruit d'une extrême maîtrise de soi et d'une lucidité sans faille — et la passion pour l'eros (ou l'ero, un terme japonais qu'il lui préfère, car selon l'artiste, s'y profile de surcroît l'idée de la mort). Autrement dit : une ligne claire et de sombres desseins. L'univers sulfureux de Saeki est utéro-centré. Tout gravite autour de cet oeil cyclopéen qui est à la fois matrice, grotte effrayante, refuge, source de jouissance et boîte de Pandore. Chacune de ses oeuvres constituent autant de seuils et de passages dérobés menant directement de l'état de veille à l'état de rêve ou de cauchemar, via l'art du trait. Chaque dessin raconte une histoire. Il y a des voyeurs et des voyeuses, des pervers et des suppliciés. » (David Rosenberg)

Toshio Saeki (1945-2019) was an illustrator who became an icon of the Japanese underground. His work is at the crossroads of the Japanese traditions of shunga (traditional erotic engravings from 17th century) and yōkai (supernatural creatures from Japanese folklore). He also renewed the genre of ero-guro, a Japanese artistic and literary movement which appeared around 1930, combining eroticism, macabre and grotesque elements. « Its monstrous eroticism is all the more powerful because it relies on the power of evocation and unfolds in a very pure drawing. Hergé plunged into the perverse thoughts of an Edogawa Ranpo. » (Marius Chapuis for Liberation) Galerie Da-End is delighted to unveil a new set of silkscreen printings by this avant-garde artist of the 1970s. The never-before presented corpus Hana Yasha - which completes the first series exhibited in 2010 - is the result of a close collaboration during 2009 between the gallery and silkscreen master Fumie Taniyama, under the attentive direction of Toshio Saeki himself.

« Saeki never ceased to develop his remarkable talents as an illustrator and colorist in order to explore ever more deeply the obscure regions of the unconscious. The two main ingredients of his art are the conciseness of the line - the result of extreme self-control and unfailing lucidity - and his passion for eros (or ero, a Japanese term he prefers, because, according to the artist, the idea of death is also present). In other words: a clear line and dark intentions. Saeki's sulfurous universe is utero-centric. Everything revolves around this cyclopean eye which is at the same time matrix, frightening cave, shelter, source of pleasure and Pandora's box. Each of his works constitute as many thresholds and hidden passages leading directly from the waking state to the state of dream or nightmare, through the art of line. Each drawing tells a story. There are voyeurs, perverts and tortured. » (David Rosenberg)

Avec l'artiste invité Satoshi Saikusa

CETTE EXPOSITION EST RÉSERVÉE À UN PUBLIC AVERTI.

OEUVRES DISPONIBLES

AVAILABLE WORKS



JYAKI-HAKU

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)

Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)

51,3 x 33,2 cm, éd. 38, 1974/2009



JYARAKU-KYOU

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
51,3 x 33,2 cm, éd. 38, 1973/2009



HANA-NAGUSAMI

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
51,3 x 33,2 cm, éd.38, 1972/2009



ARAI-OKE-NADESUKE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
51,3 x 33,2 cm, éd. 38, 1971/2009



KAMAKUBI-HIKYOU

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
51,3 x 33,2 cm, éd. 38, 1973/2009



YUBI-TAWAMURE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 38, 1970's/2009



HANA-NAGUSAME

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 38, 1970's/2009



AUN

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 38, 1970's/2009



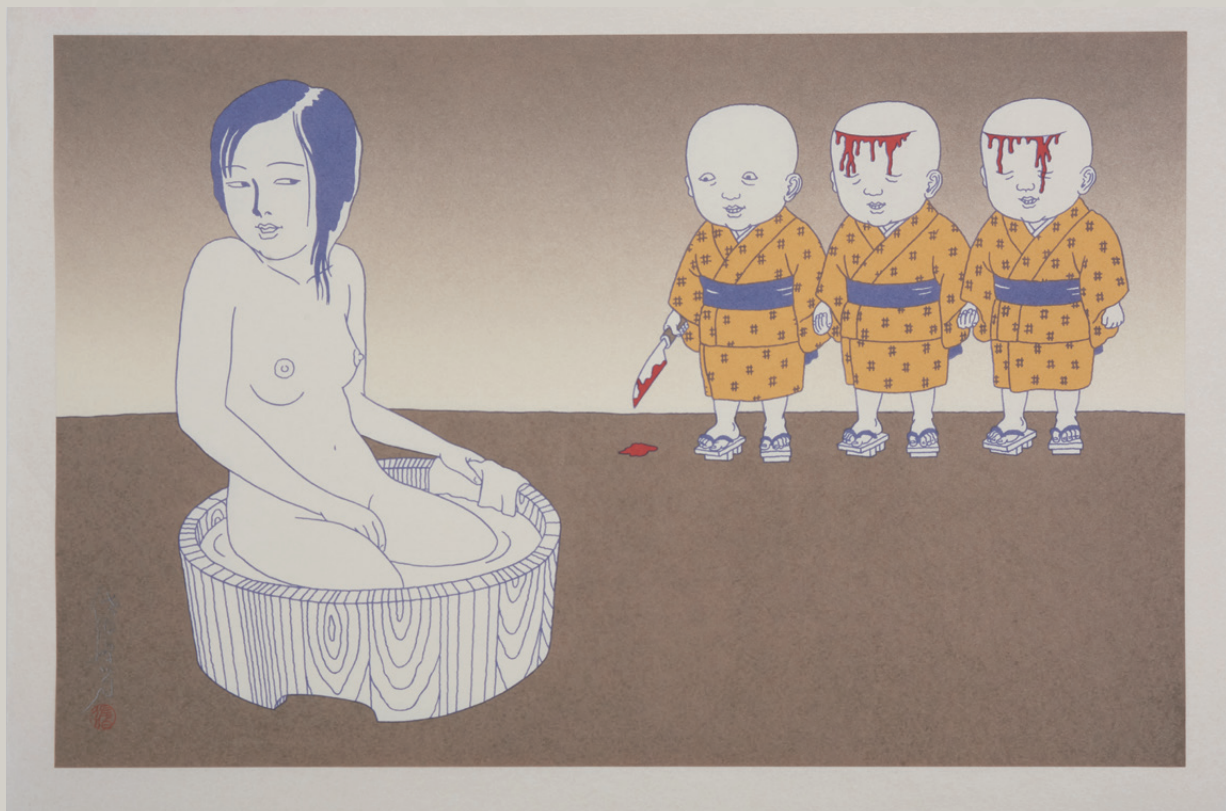
KAWAHAGI

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 38, 1970's/2009



NEBOKE-ONI

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 18, 1970's/2009



SANNIN-WARABE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 18, 1970's/2009



KOMARI-KOZOU

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 18, 1970's/2009



TSUKIZURE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
52 x 33 cm, éd. 18, 1970's/2009



SANS TITRE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
73 x 103 cm, éd. 15, 1970's/2009



SANS TITRE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
73 x 103 cm, éd. 15, 1970's/2009



SANS TITRE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
73 x 103 cm, éd. 15, 1970's/2009



SANS TITRE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
73 x 103 cm, éd. 15, 1970's/2009



SANS TITRE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
73 x 103 cm, éd. 15, 1970's/2009



SANS TITRE

Sérigraphie sur papier de mûrier (washi kozo)
Silkscreen printing on mulberry tree paper (washi kozo)
73 x 103 cm, éd. 15, 1970's/2009

AUTRES LIENS...

[Coffrets Kuro-Hozuki de 7 sérigraphies, édités à 50 exemplaires](#)



[Catalogue de sérigraphies de l'exposition Kuro Hozuki](#)

[Reportage ARTE / Tracks](#)

[Revue de presse](#)

« Osaka, Japon, fin des années 1950. Cours préparatoire : une salle de classe silencieuse, un tableau noir couvert d'écriture, un professeur distrait. Des rangées de garçons en uniforme disciplinés et surexcités à la fois. Dehors, une cour entourée d'arbres en fleur et un chemin qui serpente et s'éloigne au loin. Au fond de la salle deux chenapans aux gestes fébriles, le regard vrillé sur une série d'estampes impudiques aux couleurs chatoyantes. Confusion, gêne, fascination : ce sont les prémises d'une vocation qui débute dans les serres chaudes de la clandestinité et de la puberté. L'un se prénomme Uemura (débrouillard et téméraire, il a caché le recueil d'estampes dans son cartable) l'autre, c'est son ami Toshio. Toshio Saeki. Après l'école, Toshio rentre à pied chez lui. Tenaillé par des visions lubriques de crime et de copulation, il n'est pas tranquille. L'esprit des grands maîtres flottent alentour de sa frêle et jeune personne. Yoshitoshi, Hokusai, Utamaro, Ekin —les plus sublimes dessinateurs de vulves entrouvertes et de phallus tumescents — l'ont piqué à l'œil. Il deviendra, c'est certain, l'un des leurs.

Tokyo, 1970. Saeki a quitté sa ville natale pour venir s'installer à Tokyo dans l'espoir de publier ses dessins. Un modeste studio : de longues journées solitaires et frugales, enchaîné à sa table de travail à raturer ses dessins jusqu'au jour où, s'émancipant de la tutelle de ses maîtres et devanciers, il trouve enfin son propre style. C'est l'époque du Flower Power, du boom économique et du suicide du plus grand artiste japonais, le poète Mishima. Saeki fait la tournée des éditeurs, un carton à dessin sous le bras. Unanimes, ceux-ci refusent de publier ses dessins. Puis tout change du jour au lendemain : le célèbre magazine pour hommes « Heibon Punch » décide d'offrir à ses lecteurs avertis un mélange d'œuvres choisies. Au lendemain de la publication, demandes d'interviews, propositions diverses et invitations affluent. Sa carrière est lancée.

Depuis, Saeki n'a eu de cesse de développer ses remarquables talents de dessinateur et de coloriste afin d'explorer toujours plus profondément les contrées obscures de l'inconscient. Les deux principaux ingrédients de son art sont la concision du trait —fruit d'une extrême maîtrise de soi et d'une lucidité sans faille — et la passion pour l'éros (ou l'ero, un terme japonais qu'il lui préfère, car selon l'artiste, s'y profile de surcroît l'idée de la mort). Autrement dit : une ligne claire et de sombres desseins. L'univers sulfureux de Saeki est utéro-centré. Tout gravite autour de cet œil cyclopéen qui est à la fois matrice, grotte effrayante, refuge, source de jouissance et boîte de Pandore. Chacune de ses œuvres constituent autant de seuils et de passages dérobés menant directement de l'état de veille à l'état de rêve ou de cauchemar, via l'art du trait. Chaque dessin raconte une histoire. Il y a des voyeurs et des voyeuses, des pervers et des suppliciés. Une jeune femme en tenue d'écolière, la main dans la culotte, observe à la dérobée une scène de copulation tandis qu'un vieillard libidineux jouit en cachette du double spectacle offert. Une mère décapitée court après sa progéniture. Des monstres s'attaquent à des adolescentes. Une nonne lubrique vaque à ses plaisirs. Des vieillards à tête de phallus commettent des forfaits dérisoires ou tragiques. Et souvent, au cœur du cauchemar, les plaisirs culinaires se mêlent à ceux du sexe.

Une œuvre sublime et terrifiante, que l'on se doit d'accompagner ici de l'alléchante formule d'usage: «à ne pas mettre entre toutes les mains», ou bien encore «réservé à un public averti». Vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas été prévenu.»

David Rosenberg, Paris, Octobre 2010

“Osaka, Japan, the end of the 1950s. A primary school, a quiet classroom, a blackboard covered with writing, an absent-minded teacher. Rows of uniformed boys, disciplined and yet excited. Outside, a playground surrounded by trees in bloom and a path meanders off into the distance. At the back of the room, two young rogues with feverish gestures pour over a series of lewd colourful prints. Confused, embarrassed, fascinated: they are the beginning of a vocation, born in the hothouse of puberty and secrecy. One boy is Uemura (resourceful and bold he hides the collection of prints in his backpack), the other is his friend Toshio. Toshio Saeki. After school, Toshio goes home on foot. Tortured by his lustful visions of crime and copulation, he is disturbed, agitated, perturbed. The spirit of the great masters float around his young and frail person. Yoshitoshi, Hokusai, Utamaro, Ekin - the most sublime drawers of half-opened vulvas and tumescent phalli have grabbed his attention. One day, he decides, he will be one of them.

Tokyo, 1970. Saeki has left his native town for Tokyo in the hope publishing some of his drawings. A modest studio, long, frugal, solitary days chained to his desk, the artist works away on his drawings to the day when liberated from the style of his masters and predecessors, he finally finds his own style. Its the period of Flower Power, of the economic boom and of the suicide of Japan's greatest artist, the poet Mishima. Saeki, does the rounds of the editors, a book of drawings under his arm. Unanimously, they refuse to publish his drawings. But then overnight, everything changes : the renowned men's magazine « Heibon Punch » decides to offer its readers a selection of his works. The day after publication, requests for interviews, invitations and commissions come pouring in. His career is launched. Since then, Saeki has not ceased to develop his remarkable draughtsman and colourist skills in an attempt to explore ever more deeply the obscure regions of the unconscious. The two principal ingredients of his art are the clearness of his pen-stroke (the fruit of an extreme self-control and unfailing lucidity), and his passion for the Eros, (or ero, the japanese term which he prefers, as according to the artist, it highlights the notion of death). In other words, a line of clear and dark intentions. Saeki's sulfurous universe is utero-centered. Everything gravitates around the cyclopean eye which is both a foundation, a terrifying cave, a refuge, a source of pleasure and a Pandora's box. His drawing is as much a threshold as a hidden passage, leading us from a state of wakefulness to dream or nightmare.

Each drawing tells a story. There are voyeurs, perverts and the tortured. A young girl in school uniform her hand in her pants furtively observes a scene of copulation, whilst a lecherous old man secretly enjoys the double spectacle. A beheaded mother chases her offspring. Monsters prey on teenage girls. A depraved nun pleasures herself. Old men with phallic heads commit minor sometimes even tragic crimes. And often, in the heart of the nightmare, culinary pleasures are combined with the sexual. Having read this, you cannot claim we did not warn you.”

David Rosenberg, Paris, October 2010

EXPOSITIONS (SÉLECTION)

Né en 1945 à Miyazaki (JP). Décédé en 2019 à Chiba (JP).

Diplômé du Département de Peinture occidentale à l'université de Kyoto Hiyoshigaoka en 1963.

2021

Hana Yasha, Galerie Da-End, Paris, FR

2020

Tokyo Pop Underground, Deitch, Los Angeles, USA

2019

Red Box, Galerie Arts Factory, Paris, FR

Banshou Kaiki, Jiu Xiang Ju Gallery, Taipei, Taiwan

2018

Musubi, Galerie Da-End, Paris, FR

Toshio Saeki - Unnen, Nanzuka Gallery, Tokyo, JP

2016

Galeristes, Galerie Da-End, Paris, FR

Genei, JXJ Books, Taipei, Taiwan

SELECTED WORKS 1972-2016, Narwhal Gallery, Toronto, CA

Toshio Saeki Prints Sale, Kartel, Tel Aviv, Israel

YIA Art Fair #6, Galerie Da-End, Le Louise 186, Bruxelles, BE

Cabinet Da-End 06, Galerie Da-End, Paris, FR

2015

Cabinet Da-End 05, Galerie Da-End, Paris, FR

Happily Until Their Deaths, NARWHAL, Toronto, CA

2014

Art Paris Art Fair, avec la Galerie Da-End, Paris, FR

Cabinet Da-End IV, Galerie Da-End, Paris, FR

The red box, Narwhal Gallery, Toronto, CA

AISHONANZUKA, Hong Kong, CN

Yumenzoki, Trance Pop Gallery, Kyoto, JP

2013

The Print House Gallery, Dalston, UK

Kuro Eden (duo w/ C.Guichard), Galerie Da-End, Paris, FR

Ba'alei Hamelacha, Tel Aviv

2011

Kuro Hozuki, Galerie Da-End, Paris, FR

Tous Cannibales, La maison rouge, Paris, FR

2010

Toshio Saeki Early Works, 111 Minna Gallery, SF, USA

Oedipal Indiscretions, Edible Obsessions: Early

Work of Toshio Saeki, Glenn Horowitz Bookseller East Hampton Gallery, New York, USA

Yumegakure Hebimaru, Span Art Gallery, Tokyo, JP

2009

ONIKAGE, Span Art Gallery, Tokyo, JP

Works in Music, Trance Pop Gallery, Kyoto, JP

2007

Akaihako, Subterraneans, Osaka, Japan

Akaihako, Trance Pop Gallery, Kyoto, JP

2006

Saeki Toshio 70, Trance Pop Gallery, Kyoto, Japan

Saeki Toshio 70, Span Art Gallery, Tokyo, JP

2005

Solo Exhibit, Naruse Bijyutsu-Za, Tokyo, JP

2004

Solo Exhibit, Trance Pop Gallery, Kyoto, JP

Solo Exhibit, Span Art Gallery, Tokyo, JP

2002

Solo Exhibit, Trance Pop Gallery, Kyoto, JP

Solo Exhibit, Span Art Gallery, Tokyo, JP

2001

Solo Exhibit, Chuo University Art Gallery, Aichi, JP

1999

Yumemanji, Span Art Gallery, Tokyo, JP

1996

Solo Exhibit, Kebunsha Anfail, Kyoto, JP

Chimushi II, AZZLO GALLERY, Tokyo, JP

1995

Chimushi, ATOM AGE GALLERY, Tokyo, JP

1994

Solo Exhibit, Up's Gallery, Tokyo, JP

1985

Solo Exhibit, Gray Box Gallery, San Jose, US

1975

Solo Exhibit, Tokyo Gallery, Tokyo (travelling to: Miyagi, Iwate, and Fukushima), JP

1971

Akaihako, GALLERY DÉCOR, Tokyo, JP

1970

Toshio Saeki Book Release Solo Exhibit, Paris, FR

PUBLICATIONS

- Red Box, éditions Cornélius, 2019
Unnen, Innen, 2019
Banshou Kaiki, JXJ Gallery, 2019
Rêve écarlate, éditions Cornélius, 2016
Yumenzoki, Kokusho Kankokai, 2014
Yumegakure, Utsuki Shôkai, 2010
Onikage ('Demon Shadow') : The art of Toshio Saeki, Last Gasp, 2009
Saeki Toshio's works in music, Presspop, 2009
Akai Hako, Wailea publishing, 2007
Showa Naughty Fun Picture Book, 2006
Les premiers dessins de Toshio Saeki, Tête-Rock Underground, 2006
Saeki Toshio 70 1970, Musée de l'érotisme, Paris, 2006
Jônen Emaki, Seirinkôgeisha, 2004
Gokurakuchô, Sawarabi hon kôbô, 2003
The Earliest Works of Toshio saeki, Jiyû kokuminsha, 2002
Inkenka (Perversions, Sabre et fleurs licencieux), Kawade shobôshinsha, 2001
Yume manji, Jiyû kokuminsha, 1999
The Early Works, Editions Treville, 1999
Chimushi II, Editions Treville, 1997
Chimushi I, Editions Treville, 1995
Yôga-kan, Kôchi shuppansha, 1992
Japon intime, Romain Slocombe, Albin Michel, 1990
Akai Hako, Haga shoten, 1972
Toshio sakuhinshû, Gakugei shorin, 1971
Gashû, Agremensha, 1970



GALERIE DA-END

17 RUE GUÉNÉGAUD 75006 PARIS

T : +33 (0)1 43 29 48 64 | www.da-end.com | galerie@da-end.com

Mardi-Jeudi : 14h-19h. Vendredi-Samedi : 11h-19h